
M A N U S C R I T

PIETÀ

de Astrid Saalbach

Traduit du danois par Catherine Lise Dubost

cote : DAN07N695

Date/année d'écriture de la pièce : 2006
Date/année de traduction de la pièce : 2007

M A I S O N A N T O I N E V I T E Z
centre international de la traduction théâtrale

PIETÀ

Un monologue d'Astrid Saalbach
traduit du danois par Catherine Lise Dubost

avec la participation du Centre de Littérature de Kunststyrelsen,
Copenhague, mai 2007

Cette œuvre est déposée à la SACD

Nordiska Strakosch Teaterförlaget
info@nordiska.dk

Les Personnages:
Marie, une femme entre 45 et 50 ans.
Jorges, un figurant entre 35 et 40 ans

Une chambre d'hôtel cossue.

Pénombre. Les rideaux sont tirés. Un lit double. Des vêtements et des chaussures éparpillés par terre. Des bouteilles vides. Une porte donne sur la salle de bains, une autre sur le couloir. Marie est couchée. Elle dort. Elle se réveille, pousse un soupir et gémit faiblement. Elle s'assied avec peine tenant sa tête dans les mains. Elle sort du lit et titube jusqu'à la salle de bains. Elle ouvre le robinet et boit longtemps. Elle revient, reste debout quelques instants, se met à trembler et croise ses bras sur sa poitrine, comme pour se réchauffer. Elle ramasse un vêtement par terre et l'examine.

MARIE

... Qu'est-ce que...? A qui ...? Mais je suis où, là...! Ce n'est pas ma chambre?

(Elle cherche la lumière à tâtons, allume et aperçoit un homme couché dans le lit. Elle étouffe un cri et se couvre précipitamment.)

Mon Dieu...! Pardon...! Je voulais juste voir... si j'étais dans la bonne chambre. Peut-être que...? Je me serais trompée... de chambre?

(Elle regarde autour d'elle.)

C'est quel numéro? Mes vêtements sont bien là... Ce sont bien mes affaires, alors... ça doit bien...

(Elle s'enveloppe dans un vêtement, observe l'homme)

C'est gênant... je ne sais plus comment vous... comment tu t'appelles... Qu'est-ce qu'on a fait? On était pressés, on dirait... On a fait attention, au moins? J'espère que je ne vais pas...?

(Elle ramasse une bouteille vide)

C'est nous qui avons bu ça? *(elle en aperçoit une autre)* Et celle-ci aussi? Ah oui, je comprend mieux... Quelle heure est-il?

(Elle trouve une montre.)

5h27... Ouh... Quel jour? Aïe... Aïe, ma tête... Si je prenais un cachet, il remonterait aussi sec, non? Oh là là, j'ai la tête qui tourne, ah! ça tourne...

(Elle se couche.)

Le lit aussi. Et si je mettais un doigt au fond de...? Non. Non. C'est trop... beurk. Oh là là. Mon cœur... Et puis les yeux aussi? Jusqu'au cerveau. C'est comme une infection. Je ne supporte pas l'alcool. Plus jamais... Pourquoi on boit d'ailleurs? Qu'est-ce que ça nous apporte? C'est fini! Je le jure... c'est la dernière fois! Tu dors? Il faut que je parle, sans m'arrêter, sinon, j'ai peur de... Tu as de la chance, toi, je donnerais n'importe quoi pour dormir une heure de plus, ou même une demi-heure...

(Elle s'assied, se relève)

Mais j'en suis incapable maintenant, mon cœur bat trop fort, je tremble... regarde mes mains.

(Elle tend ses mains devant elle.)

J'ai toujours tremblé, comme ça, même quand j'étais petite fille. Regardez Marie, ils disaient, elle a la tremblote... Arrête de trembler et je te donne une Couronne... ou cinq? Ou dix? Mais je n'y serais pas arrivée, même si on m'avait promis un million. Au bar... c'est là qu'on s'est rencontrés? Ou avant? Voyons, qu'est-ce que j'ai fait? Je suis descendue à l'hôtel, on m'a donné ma clé, je suis montée dans ma chambre, et... je suis allée au bar. J'ai bu un verre, peut-être deux. J'ai amorcé une conversation avec quelqu'un... Mais qui? Qui était cette personne?... Je lui ai raconté des choses, beaucoup trop, j'en ai peur. J'ai commencé à pleurer, c'est généralement ce que je fais quand j'ai bu un verre de trop. Et puis quelqu'un est venu, m'a posé un bras sur les épaules... m'a consolé... c'était toi? Il m'a fait rire...! Qu'est-ce qui s'est passé ensuite? On a changé d'endroit? Si c'était toi... on a quitté l'hôtel ou on est restés ici? Je me souviens d'une salle... une grande salle avec de la musique. Il y avait de la musique? On a dansé? Je ne me suis pas couverte de ridicule au moins? Hein? Qu'est-ce que tu as dit...? Tu es réveillé? Il fait froid ici, non? J'ai froid. Tu entends?... j'ai les dents qui claquent... Ensuite on était dans un autre endroit, tout petit... dans les bras l'un de l'autre... Un ascenseur, je crois. Eh oh! Comment tu te sens? Tu te souviens...?

(Elle se penche sur lui)
Hmm, ton after-shave...

(Elle se regarde dans la glace, se brosse les cheveux, essuie les traces de maquillage.)
... De quoi j'ai l'air? Que va dire mon mari...? Je suis mariée, tu sais... je te l'ai raconté au moins?! Une fille de vingt-et-un ans... vingt-deux. Elle s'appelle Anna. D'habitude je ne... en fait, c'est la première fois que je... ça m'inquiète: je ne comprends pas ce qui m'a pris, je... mais c'est peut-être pareil pour toi, après tout? Bon, je suis désolée, mais j'aimerais prendre un bain et me préparer, puisque je suis debout... Je n'arriverai pas à me rendormir, je le sens. Je suis là pour le boulot, tu sais. Nous sommes en pleine restructuration du service Recherche et Développement. C'est moi qui en ai la charge: Responsable Grands Comptes. Et oui, nous sommes victimes de notre succès, pour ainsi dire. Les commandes affluent, tout le monde est submergé de travail, mais que faire? Je dois définir un plan d'action. Et j'aurais tout intérêt à m'y mettre le plus vite possible. Sortir mon portable et la pile de dossiers que j'ai apportée. Le plus tôt sera le mieux... C'est sûrement pour ça que je me suis lâchée hier. J'ai fait sauter la soupape après des mois à soixante-dix heures par semaine... Hého? Tu as les cheveux mouillés... Tu ne pourrais pas dire quelque chose? Tu es si mal que ça?

(Elle sourit)
... Et si on prenait un verre? Si on se forçait, tu crois que ça irait mieux? Les vrais alcooliques disent qu'il faut combattre le mal par le mal.

(Elle ouvre le minibar)
Qu'est-ce qu'on a? De la bière, non, sans façon! Et une petite bouteille de vin. Neuf pour cent... Non, c'est une mauvaise pente... En fait, il ne devrait pas y avoir d'alcool dans les chambres d'hôtel. C'est vrai: on peut aller au bar si on veut boire un verre, ça devrait suffire. Pourquoi faut-il aussi qu'il y en ait dans les chambres? Pour inciter les gens à boire comme des trous sans même se lever de leur lit? C'est irresponsable. Je veux dire vis à vis des personnes faibles, des gens qui luttent contre... *(elle écoute)*. Tu ronfles?... Moi aussi, d'après mon mari.